

Les Mille ans de la Merveille



**Biblia, cum S. Hieronymi prologis - Bible de la Sauve-Majeure II -1070-1090
Conçue dans le scriptorium du Mont Saint-Michel**

Il y a mille ans quelques hommes décident l'élévation de l'abbaye du Mont-Saint-Michel – France, sur un rocher à quelques pas à pied du continent.

Coïncidence, ou originalité de la nature, ou phénomène spirituel, l'île se trouve sur un axe allant de l'îlot Skelling Michael's Mount en Irlande au monastère Notre-Dame du mont Carmel en Israël ? L'épée de Saint-Michel semble vouloir nous montrer la direction de la Terre Sainte depuis l'extrême Ouest de l'Europe.

Historical map of Skellig Michael Island, Ireland – 1841 – Carte historique



Le monastère dédié à l'archange saint Michel fut fondé au VIème siècle, par saint Fionan. L'existence du monastère est mentionné dans le « *Martyrologe de Tallaght* » écrit par le moine Mael Ruain (†792). Les écrits de Giraud de Barri (1146-1220/23) « *Toporapia Hibernica* » = « Histoire et topographie de l'Irlande » mentionne l'abbatiale.

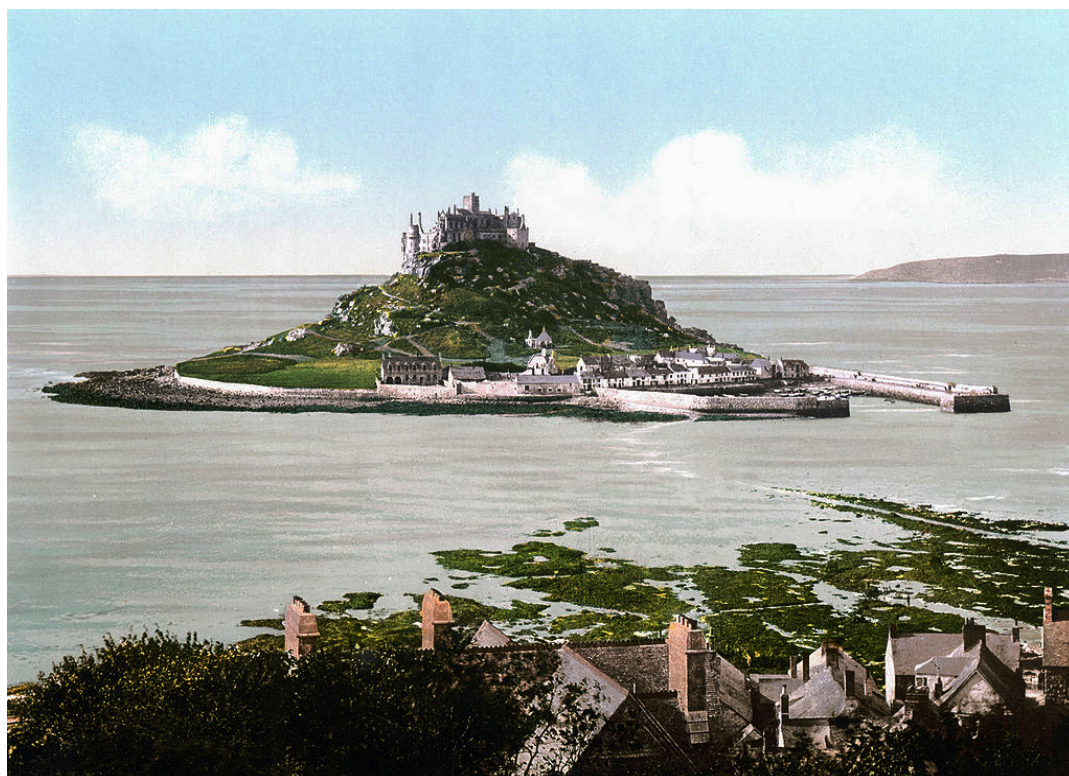


Extrait du « *Topographia Hibernica* »

De la pierre dans laquelle une cavité est chaque jour miraculeusement remplie de vin.

« Dans la partie sud de Munster, dans le quartier de Cork, il y a une île avec une église dédiée à St Michael, célèbre pour sa sainteté orthodoxe de l'Antiquité. Il y a une pierre à l'extérieur du porche de cette église, à droite, en partie fixée dans le mur, avec un creux dans sa surface, qui, chaque matin, bien que les mérites du saint à qui l'église est dédiée, Il est rempli de vin de Morach comme il suffit pour le service des messes le jour suivant, selon le nombre de prêtres qui les célèbrent. Un miracle semblable est mentionné dans les Dialogues de saint Grégoire, où il parle d'un certain moine campanien nommé Martin, qui s'est isolé pendant de nombreuses années dans une étroite grotte du Mont Marisco. Le premier miracle qu'il fit fut que, en fermant le trou dans la montagne où il s'enferma, il fit jaillir du creux du rocher dans lequel il avait creusé son étroite caverne un torrent d'eau fraîche. Il est tombé juste assez pour l'usage quotidien du serviteur de Dieu, sans en épargner, et une suffisance n'a jamais manqué. »

En Grande Bretagne, un Mont Saint-Michel = Saint Michael's Mount en Cornouailles est devenu le point de départ du chemin anglais vers Compostelle = Voie des Plantagenêts. En 495, l'archange Saint Michel est apparu à des pécheurs. Une abbaye est construite dès le VIIIème, des pèlerinages s'organisent vers la chapelle Saint-Michel. En 1150, l'abbé Bernard, venu du Mont-Saint-Michel de Normandie, élève une abbaye bénédictine qui deviendra une grande bibliothèque. – Voir Cadrans solaires sur les chemins de Compostelle



Saint Michael's Mount – Great Britain – 1900 - Carte postale – Collection de l'auteur

Un guide d'itinéraire anglais de 1425, mentionne : « *This way is marked and made with Mont Joiez from the land of England to Send James in Galis.* » = « *Ce chemin est marqué et fait avec le Mont Joiez de la terre d'Angleterre à Send James in Galis.* »



Illustration attribuée au Maître Fastolf – Paris, Rouen, et en Angleterre – 1440-1450.
Fabriquée en France pour le marché anglais. Dite avoir appartenu à Henri VII et Henri VIII.



L'Europe divisée suivant l'étendue de ses principaux Etats subdivisés en leurs principales provinces – Réalisée par le géographe ordinaire du roy Sir Nicolas Sanson (1600-1667), et gravée en 1674
Le fil de la lame sacré s'aligne exactement avec le soleil levé du solstice d'été.

L'épée de saint-Michel nous conduit au **Mont-Saint-Michel en France**

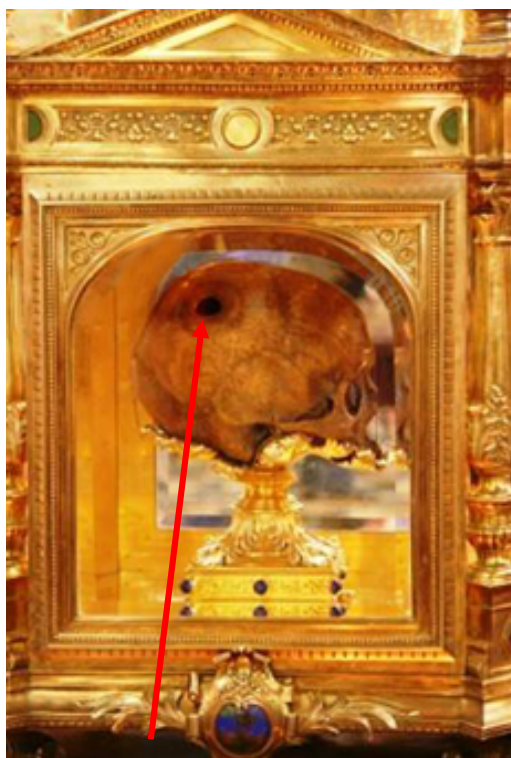


« La merveille »

La légende du Mont-Saint-Michel

Un manuscrit du X^{ème} siècle raconte l'origine du Mont.

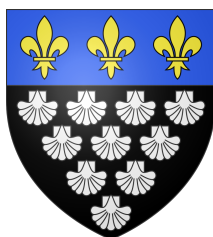
« Ici commence la révélation de l'église de saint Michel Archange, au mont appelé tombe en occident sous Childebert, roi des Francs, et l'épiscopat d'Aubert. » « Ceint de tous côtés par l'océan, le Mont-Tombe offre l'espace réduit d'une île admirable. A l'origine, ce lieu était entouré par une forêt très épaisse, distante de l'océan d'à peu près six milles, et fournissant aux bêtes féroces des retraites profondes. Autrefois, des moines l'habitèrent. Ces ermites étaient nourris par la libéralité de Dieu, un prêtre de la ville appelée Astériac leur portant secours ainsi qu'il suit : pour que la nourriture ne leur manquât pas, lorsqu'une fumée, qui servait de signal, montait vers le ciel, il chargeait un âne de mets préparés, et ainsi précédé d'un guide invisible, l'animal allait et revenait par des chemins non frayés. Mais comme ce lieu était préparé pour un miracle futur, la mer, qui était éloignée, se soulevant peu à peu, aplanit par sa force toute l'étendue de la forêt. »



« - En 708 – Comme le pélat de la ville d'Avran-ches, homme très religieux et aimable au Seigneur, nommé Aubert, s'était livré au sommeil, l'Archange. Mais Aubert était prudent : la vision qu'il avait eue était-elle de il fut averti par une révélation angélique de construire, au sommet du Mont, un édifice en l'honneur de nature angélique ? Comme il doutait encore après une deuxième vision, lors de la troisième admonition l'Archange posa son doigt sur sa tête pour lui signifier d'avoir à obéir sans délai. Si impétueusement que la marque du doigt de l'ange troua le crâne. Lors de son apparition, saint Michel avait précisé à Aubert qu'il devait bâtir, là où se trouvait lié un taureau volé, un édifice dont l'étendue serait celle du circuit foulé par l'animal. Accompagné d'une grande foule qui chantait hymnes et louanges, l'évêque se rendit sur le Mont-Tombe, nettoya et aplanit le sol. Cependant , deux rochers résistèrent à tous les effort. Mais, dans la nuit, un homme d'Ituis Huynes, nommé Bain, reçut de Saint Michel l'ordre d'aller aider les travailleurs. Il partit sur-le-champ avec ses fils, et il suffit d'une poussée du pied du plus jeune des enfants, porté par Aubert, pour que la plus lourde roche roulât au pied de la montagne.

L'église fut bâtie en forme de crype arrondie, reproduisant la forme de la grotte où l'Archange était apparu, en Italie, sur le Mont-Gargan. Puis l'évêque envoya des clercs vers ce même Mont-Gargan, afin qu'ils en rapportant une bénédiction spéciale. Les envoyés partirent. L'abbé du Mont-Gargan leur remit , pour le nouveau sanctuaire, des saintes reliques : une partie du manteau rouge que l'Archange avait déposé sur l'autel un fragment du marbre sur lequel il s'était tenu debout. Cependant, les messagers revenant un an plus tard entrèrent comme dans un monde nouveau, là ils n'avaient laissé que d'épais buissons. Aubert accourut au-devant d'eux, au milieu de la joie de tous. Le long du parcours, des malades furent guéris et douze aveugles recouvrèrent la lumière ; parmi eux, une aveugle d'Astériac, sitôt qu'elle eut atteint le sable de la mer, recouvra la vue et s'écria : Qu'il fait beau voir ! - C'est en reconnaissance de ce miracle qu'Astériac s'est appelé ensuite Beauvoir -. Aubert confia la garde du temple à douze clercs qu'il logea dans de petites cellules autour de l'église ». Réalisé en 1988, le cadran solaire éphémère F001 du Mont-Saint-marées emportèrent en quelques jours les

Michel fut le plus grand du monde. Les pieux qui formaient les chiffres romains.





« Les très riches heures du Duc de Berry »
Gallica/BNF

« - En 708 – Comme le prélat de la ville d’Avranches, homme très religieux et aimable au Seigneur, nommé Aubert, s’était livré au sommeil, l’Archange le visita. Mais Aubert était prudent : la vision qu’il avait eue était-elle authentique, il fut averti par une révélation angélique de construire, au sommet du

Mont, un édifice en l'honneur de nature angélique ? Comme il doutait encore après une deuxième vision, lors de la troisième admonition l'Archange posa son doigt sur sa tête pour lui signifier d'avoir à obéir sans délai. Si impétueusement que la marque du doigt de l'ange troua le crâne. Lors de son apparition, saint Michel avait précisé à Aubert qu'il devait bâtir, là où se trouvait lié un taureau volé, un édifice dont l'étendue serait celle du circuit foulé par l'animal. Accompagné d'une grande foule qui chantait hymnes et louanges, l'évêque se rendit sur le Mont-Tombe, nettoya et aplanit le sol. Cependant, deux rochers résistèrent à tous les efforts. Mais, dans la nuit, un homme d'Ituis Huynes, nommé Bain, reçut de Saint Michel l'ordre d'aller aider les travailleurs. Il partit sur-le-champ avec ses fils, et il suffit d'une poussée du pied du plus jeune des enfants, porté par Aubert, pour que la plus lourde roche roulât au pied de la montagne. »

L'église fut bâtie en forme de crypte arrondie, reproduisant la forme de la grotte où l'Archange était apparu, en Italie, sur le Mont-Gargan. Puis l'évêque envoya des clercs vers ce même Mont-Gargan, afin qu'ils en rapportant une bénédiction spéciale. Les envoyés partirent. L'abbé du Mont-Gargan leur remit, pour le nouveau sanctuaire, des saintes reliques : une partie du manteau rouge que l'Archange avait déposé sur l'autel un fragment du marbre sur lequel il s'était tenu debout. Cependant, les messagers revenant un an plus tard entrèrent comme dans un monde nouveau, là ils n'avaient laissé que d'épais buissons. Aubert accourut au-devant d'eux, au milieu de la joie de tous. Le long du parcours, des malades furent guéris et douze aveugles recouvèrent la lumière ; parmi eux, une aveugle d'Astériac, sitôt qu'elle eut atteint le sable de la mer, recouvra la vue et s'écria : Qu'il fait beau voir ! - C'est en reconnaissance de ce miracle qu'Astériac s'est appelé ensuite Beauvoir -. Aubert confia la garde du temple à douze clercs qu'il logea dans de petites cellules autour de l'église ».

Réalisé en 1988, le cadran solaire éphémère F001 du Mont-Saint-Michel fut le plus grand du monde. Les marées emportèrent en quelques jours les pieux qui formaient les chiffres romains.



Le Mont-Saint-Michel - Astronomique - Carte Postale - Collection de l'auteur



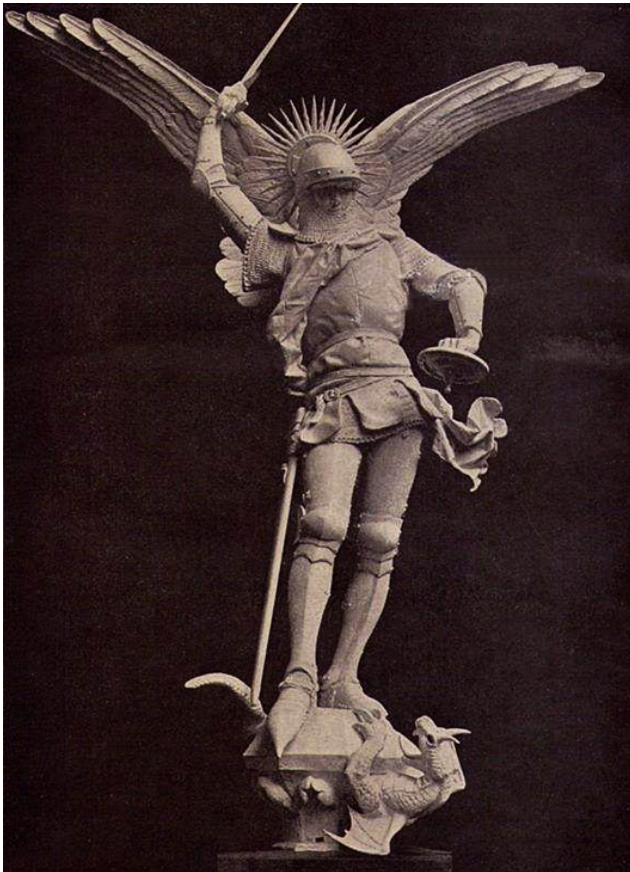
Mont-Saint-Michel – Jour d'Equinoxe – Carte Postale - collection de l'auteur



Le Mont-Saint-Michel – La Grande marée du 21 février 2015



La salle des chevaliers de Saint-Michel



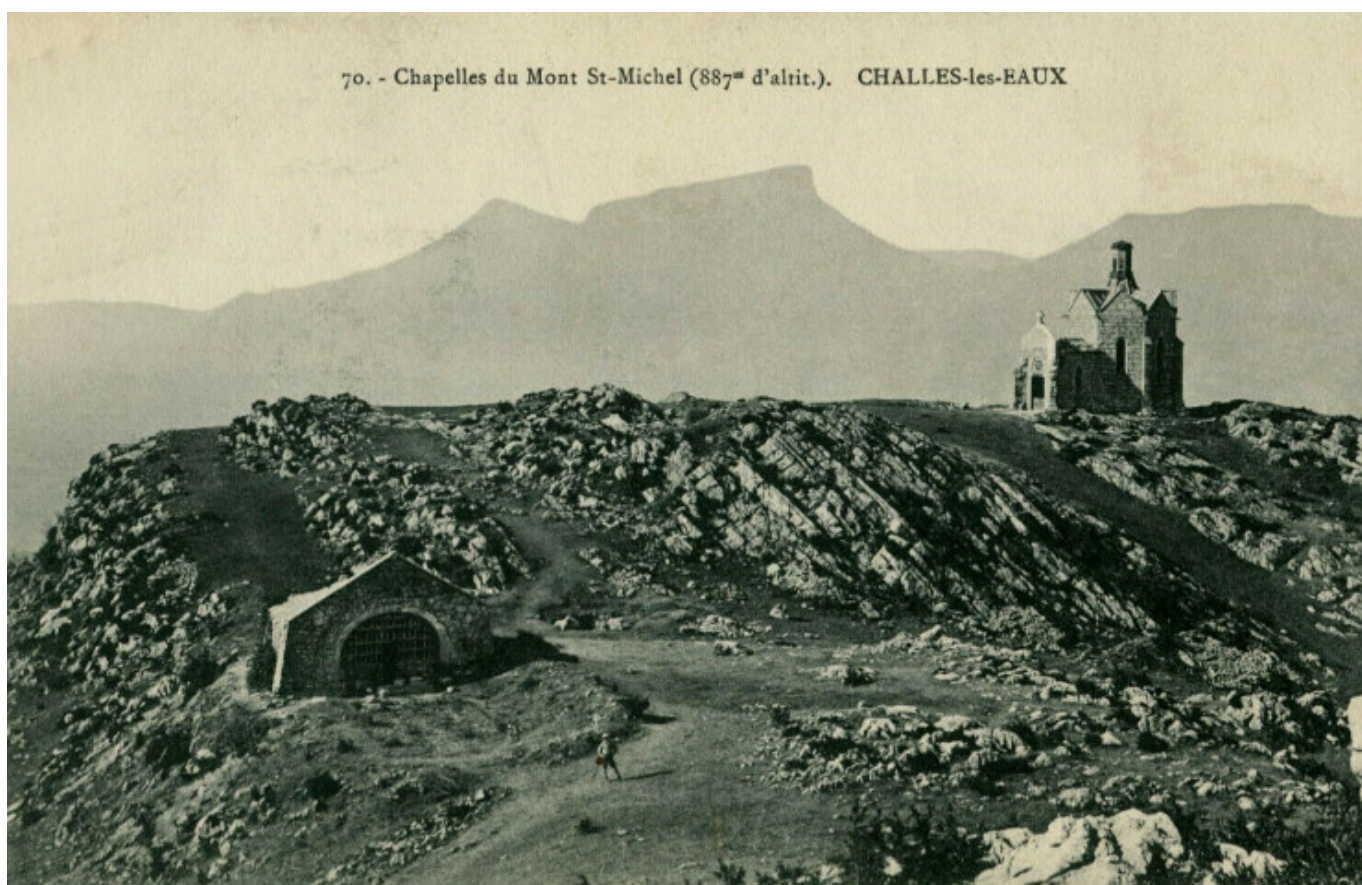
Saint Michel terrassant le dragon - Troisième apparition de saint Michel à saint Aubert en 708, chromolithographie d'après une gravure du XIIe siècle, extraite d'E.-A. Pigeon - 1865

Les pèlerins du Mont Saint-Michel sont appelés les miquelots. La vénération de l'archange saint Michel se développe à partir du Vème siècle avec la création du sanctuaire de Monte Sant'Angelo du Gargano dans les Pouilles, en 492. Le sanctuaire du « Mont Tombe » fondé en 708, contribua à cet engouement. Les hommes de l'époque sans cesse en train de guerroyer s'identifient dans le rôle guerrier de l'archange combattant Lucifer. Ils lui trouvent un pouvoir de protection, contre le mal ou contre les ennemis.

Saint Michel est le gardien des tombeaux, l'entremetteur lors de la pesée des âmes, le maître de la foudre et de la rosée. Le moine Bernard le Sage (840-900) relate son pèlerinage normand dans son manuscrit : « *Itinerarium Bernardi Monachi* », après s'être rendu à Rome, au Monte Gargano, à Jérusalem et à Bethléem. Henri II Plantagenêt (1133-1189), roi d'Angleterre, duc de Normandie, vient rencontrer en novembre 1158, le roi de France Louis VII le Pieux (1120-1180) pour une réconciliation. Robert de Torigni (1110-1186) à la tête de l'abbaye fera preuve de la plus grande diplomatie lors de l'événement. En 1256, Saint Louis (1214-1270) se rendra au Mont. A son retour de la huitième croisade Philippe II (1165-1223) vient prier saint Michel. En 1307 puis 1310, Philippe le Bel (1268-1314) apporte des reliques provenant des trésors de la Sainte Chapelle. Ce sera au tour de Charles VI (1368-1422) en 1393, et de Louis IX (1214-1270) de venir à l'abbaye. François Ier (1494-1547), y viendra en pèlerinage. Les deux derniers rois de France à venir au Mont, seront Charles IX (1550-1574) et Henri III (1551-1589).

Le Mont Saint-Michel des Bauges – Curienne – Savoie

Une ancienne chapelle avait été élevée au Moyen Âge, sur un piton rocheux des Bauges à 895 Mètres d'altitude, sur l'emplacement d'un temple romain dédié à Mars, dieu de la guerre, face au Mont-Granier – Voir *Cadran solaire sur les chemins du Saint Suaire* -, Une nouvelle chapelle Saint-Michel, fut édifiée en 1871, sur l'initiative du curé de Curienne, le révérend J.B. Bassat, avec l'aide des pères Chartreux, et de donateurs. Le marbrier Lachenal de Chambéry réalise les travaux d'édification.

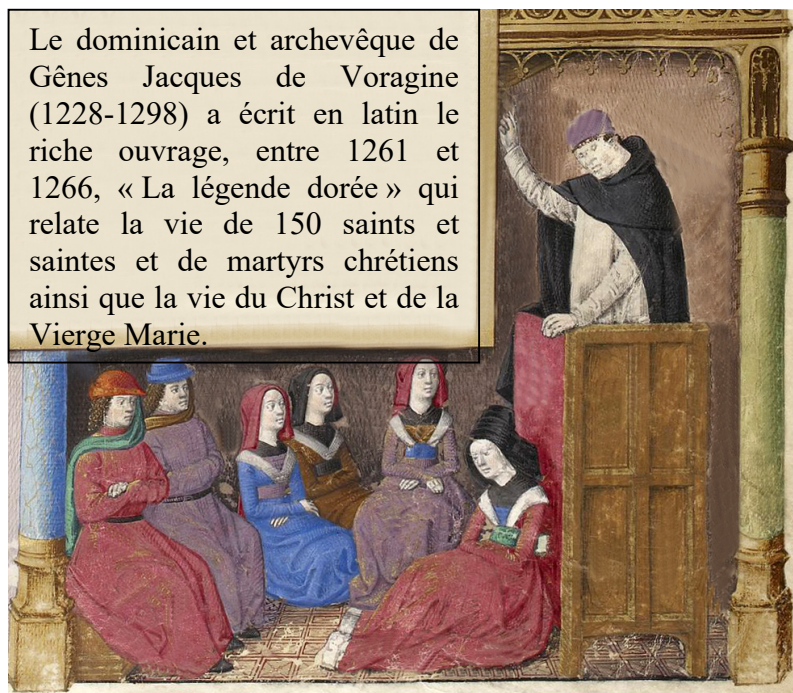


La chapelle du Mont Saint-Michel, à l'horizon le Mont-Granier Carte postale – Collection privée



En Italie : l'abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse (Sacra di San Michele)

L'abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse = « *Sacra 'd San Michel ëd la Ciusa = Abbazia di San Michele della Chiusa ou Sacra di San Michele* », se situe à la porte du Val de Suze, sur le chemin de pèlerinage menant à Rome désigné : « *voie francigène* » – Voir *Cadrans solaires sur les Chemins de Compostelle*. Vers 980, l'ermite Jean Vincent dit Giovanni Vincenzo, disciple du moine Romuald de Ravenne (951-1027) fondateur de l'ordre monastique camaldule, s'établit au Monte Caprasio, L'archange saint Michel le visite une nuit et l'enjoint d'élever une chapelle au mont Pirchiriano. L'évêque de Turin Amizon = Amize († 998) consacra l'oratoire. L'abbaye fut fondée entre 983 et 987, par Hugues de Montboissier et sera confirmée entre 998 et 1002, par le roi du Saint Empire Otton III (980-1002) et le pape Sylvestre II (945-1003).



Le dominicain et archevêque de Gênes Jacques de Voragine (1228-1298) a écrit en latin le riche ouvrage, entre 1261 et 1266, « La légende dorée » qui relate la vie de 150 saints et saintes et de martyrs chrétiens ainsi que la vie du Christ et de la Vierge Marie.

Jacques de Voragine pendant un sermon - La légende dorée - Enlumineurs Maître de Virgile, Limbourg, Jean Malouel, Maître des médaillons – 1404 – Gallica/BNF

Toujours en Italie dans les Pouilles, une caverne située au sommet du Mont Gargan renferme un sanctuaire dédié à l'archange.

Jacques de Voragine écrit dans son ouvrage aux pages liées à l'archange : *« Son apparition s'est manifestée en plusieurs circonstances ; Il est apparu, d'abord, sur le mont Gargan qui se trouve en Pouille, auprès de la ville de Manfrédonie. L'an du Seigneur 390, vivait dans cette ville un homme, nommé Garganus, qui possédait un énorme troupeau de bœufs et de moutons. Et comme ses troupeaux paissaient au flanc de la montagne, un troupeau, laissant ses compagnons, grimpa jusqu'au sommet de la montagne. Garganus se mit à sa recherche, avec une foule de ses serviteurs, et le trouva enfin, au sommet de la montagne, près de l'entrée d'une caverne. Furieux, il lança contre lui une flèche emprisonnée ; mais celui-ci, comme repoussée par le vent, se retourna vers lui et le frappa lui-même. Ce qu'apprenant, la ville entière fut émue et vint demander à l'évêque l'explication du prodige. L'évêque ordonna un jeûne de trois jours, au bout duquel saint Michel apparut, et lui dit : « Sache que c'est par ma volonté que cet homme a été frappé de sa flèche ! Je suis l'archange Michel. J'ai résolu de me garder ce lieu ; et j'ai eu recours à ce signe pour faire connaître que j'en étais l'habitant et le gardien. » Aussitôt l'évêque, avec toute la ville, se rendit en procession sur la montagne. Et, personne n'osant entrer dans la caverne, on pria l'archange devant le seuil. La seconde apparition eut lieu vers l'an du Seigneur 710, dans un lieu appelé la Tombelaine, qui est au bord de la mer, à une distance de six milles de la ville d'Avranches. Saint Michel apparut à l'évêque de cette ville et lui ordonna de lui élever une église à cet endroit. Et comme l'évêque doutait de l'endroit exact où devait être construit l'église, l'archange lui qu'elle devait s'élever à l'endroit où l'on trouverait un taureau caché par les voleurs... » « Ainsi fut construite cette église ; et l'on y transporta, de l'église du mont Gargan, une partie du manteau que l'archange avait déposé sur l'autel, et une partie du marbre sur lequel s'étaient posés ses pieds. Et comme on manquait d'eau en cet endroit, l'archange dit de creuser un trou dans un rocher très dur ; et aujourd'hui encore l'eau en jaillit, avec une extrême abondance. Cette apparition est célébrée en ce lieu, le 17 novembre, par une fête solennelle... »*



L'archange saint Michel combattant contre le diable – La légende dorée – Vers 1402 et 1404 – Gallica/BNF

Plus loin en Grèce, sur une île s'élève le monastère de Symi. Le monastère Mixalis de Panormitis a été édifié au XVIII^{ème} siècle. Il est consacré à l'archange saint Michel et a reçu une importante iconostase de trois mètres de hauteur, en bois sculpté et recouverte d'une feuille d'argent.



Le monastère de Panormitis sur l'île de Syros – Carte postale – Collection privée



L'archange saint Michel de Syros



Ο
ΑΡΧΩΝ

ΜΙΧΑΗΛ

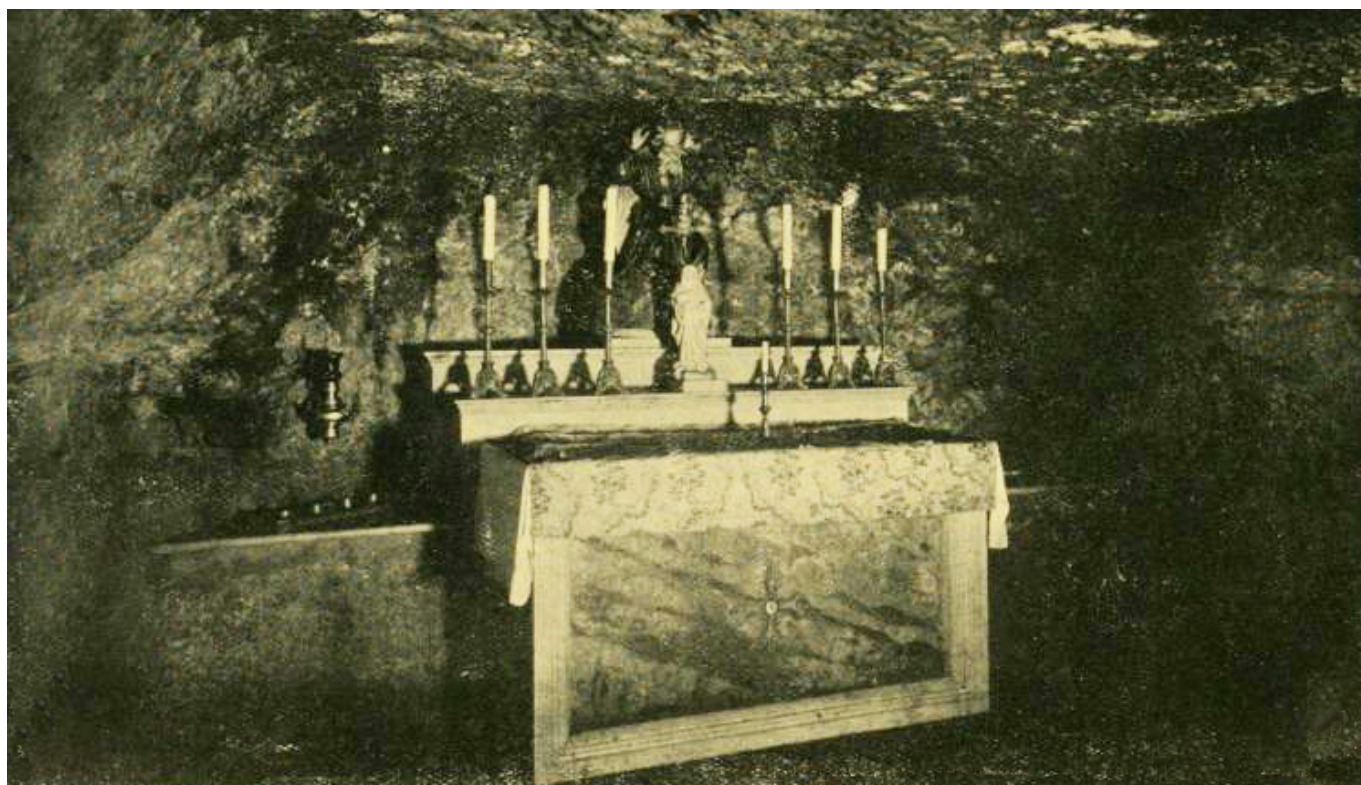
Ο
ΠΑ
ΝΟ
ΡΜ
Ι
ΤΗΣ

Et encore plus loin, la pointe de l'épée angélique, nous indique le monastère Stella Maris ou monastère de Notre-Dame du Mont Carmel à Haïfa, habité par des moines carmes. Pour y parvenir, il faut suivre le chemin du prophète Élie (927 av. J.C. - 850 av. J.C.) jusqu'à sa grotte. Ce lieu est vénéré depuis l'Antiquité et sa construction, comme sanctuaire chrétien et catholique, remonte au XII^e siècle, lors des Croisades. A plusieurs reprises, les moines doivent quitter le lieu, au XIII^e siècle lors de la reconquête musulmane. Le monastère est relevé au XVII^e siècle, sur la colline de Haïfa. Leur présence durera pendant un siècle, avant une nouvelle exile. Ils reviennent trente années plus tard. Après un siècle de présence, ils sont à nouveau chassés du monastère par les autorités ottomanes. De retour 30 ans plus tard, ils rebâtissent le monastère qui est une nouvelle fois anéanti, en 1821. C'est sous l'impulsion du roi de France Charles-Philippe de France dit Charles X (1757-1830) que les moines carmes se réinstallent sur l'ancien emplacement, en 1827. L'église est consacrée en 1836 et le monastère retrouve sa pleine fonctionnalité en 1846.



Plan de la Terre Sainte
 par le cartographe **Jean Doubdan** (†1670).
 Date d'édition : 1661
 Le voyage de la Terre Sainte
 Gallica/BNF

Plan du Mont Carmel



La grotte d'Elie – Mont-Carmel – Carte postale – Collection privée

**Nous voici, à la fin d'un voyage de 4 255 kilomètres !
Au mois prochain, je l'espère pour une autre lecture...**



Bibliotheca Albertina

